



Les concepteurs ont voulu être ambitieux pour l'acoustique de la nouvelle salle intercommunale.



Le jeu des toitures vertes reprend les courbes des dômes et des cheires des alentours.

Longtemps attendu sous l'appellation de "dojo de Ceyrat", ce nouvel équipement intercommunal accueille quatre sports – judo, karaté, lutte et tennis de table – et jusqu'à 2700 spectateurs au total.

Quatre sports et un bâtiment

Le centre d'arts martiaux, de lutte et de tennis de table est situé en bordure et en contrebas de la principale sortie ouest de l'agglomération clermontoise : si son accès en est facilité, le site assez pentu posait des difficultés pour créer et intégrer plus de 9000 m² utiles. Les différents sports de combat concernés – lutte, judo, karaté – fournissaient une première image, celle d'une technique d'athlètes bas sur leurs appuis, ancrés au sol et très liés à lui. *"Et aussi celle de la "descente en soi" avant d'aller au combat,"* complète l'architecte Vincent Rivoire, *"de la concentration sans aucune extériorité, jusqu'au moment où tout doit ressortir."* D'où l'idée d'un bâtiment *"enchassé dans le*

sol", comme une masse qui sort de terre, et où la préparation des sportifs s'élabore tout au fond, au point le plus bas – vestiaires, salles de musculation et de kinésithérapie, infirmerie, hammam... Ils s'en extraient pour se hisser d'un niveau, à l'espace des combats. Le public, lui, descend un niveau dès qu'il pénètre par une des entrées ; il accède alors à un déambuloire d'où il surplombe encore d'un niveau – celui des gradins – les sportifs au combat, ou en match. A l'arrière du déambuloire, une série de bureaux (notamment des différentes ligues sportives), d'espaces de réception-formation, et quelques fort belles terrasses de bois d'où la vue plonge sur la ville...

